

# SUR QUELQUES HYMENOPTERES DU CHILI

PAR LE

Dr. Jean BRETHES

Entomologiste au Muséum B. Aires

Les catalogues entomologiques nous présentent trois insectes: *Pompilus ferruginipennis* Hal., *Pepsis bonariensis* Lep., et *Pompilus dumosus* Spin. sur lesquels je veux aujourd'hui appeler l'attention de mes collègues et tâcher, possible, d'établir d'une fois les idées à leur sujet.

*Pompilus ferruginipennis* fut décrit par Haliday, en 1836 dans les *Transactions of Linnean Society of London*. Col. XVII, p. 326, avec la courte diagnose suivante: "Clypeus; antennis alisque rufis. Fem. Long. corp. 10 lin. Alar. 18 lin. Fem. A *P. Heroi* differt antennis et tarsis gracilioribus, horum anticis haud ciliatis. Antennarum scapus niger. Clypeus griseo-tomentosus. Alae rufae, costâ concolore, radice nigro cyaneae, apice fuscae. Cape Gregory".

A la page 327, il est dit que le cap Grégoire se trouve au détroit de Magellan.

Il n'a jamais plus été fait mention de ce Psammodaride, si ce n'est dans le monumental catalogue de Dalla Terra.

En 1845, Lepeletier de Saint-Fargeau publiait le tome III de son Histoire des Insectes Hyménoptères et à la page 477, il donne la description du *Pepsis bonariensis* dont la provenance, dit-il, est Buénos Aires.

En 1851, Spinola décrit le *Pompilus dumosus* dans le 60. tome de Zoologie de Historia Física y Política de Chile, p. 376; à son sujet l'auteur dit que "esta especie habita en el Brasil. Los ejemplares que M. Klug me dió provenían de aquella comarca; pero también debe de ser bastante común en el norte de Chile. Coquimbo,

“ etc., pues M. Gay trajo de allí más de ochenta individuos, de los cuales las tres cuartas partes son machos”.

C'est peut-être ce passage qui a fait dire à Burmeister, qui s'occupait de ce groupe d'animaux en 1872, dans la *Stettiner Entomologische Zeitschrift*, tome XXXIII, p. 236, que cette espèce (*Prionocnemus dumosus*) est “sehr variabel in Grösse und Färbung”.

Dans un travail antérieur (*Himenópteros argentinos* in *An. Mus. Nac. Buenos Aires*, (3) XIII, 1911, p. 259 j'ai identifié le *Pepsis bonariensis* Lep. avec le *Pompilus dumosus* Spin. Aujourd'hui que je suis à même d'étudier l'espèce sur des exemplaires du Chili et pour laquelle Spinola a créé le nom spécifique de *dumosus*, je trouve que l'espèce de la République Argentine, bien que voisine de la chilienne, en est cependant distincte. Les insectes du Brésil, classifiés comme *dumosus*, ne représenteront-ils pas aussi des espèces autonomes? En tout cas, j'ai de la peine à croire qu'une espèce de Psammocharide ait une aire de dispersion si vaste: c'est le même cas de *Brethesia limbata*. Je crois que nous sommes en présence d'espèces différentes mais très voisines entre elles, l'étude des mâles étant dans le cas de toute nécessité.

J'ai eu occasion d'étudier des exemplaires de l'espèce qui nous occupe du Chubut, au sud de la République Argentine et proche du Détroit de Magellan: ils sont en tout conformes avec les exemplaires de Buénos Aires.

On sait que la grandeur des Psammocharides est excessivement variable: les grands individus peuvent être deux fois plus corpulents que les petits et même davantage. D'un autre côté, les mâles sont toujours moindres que les femelles.

La comparaison des exemplaires chiliens et argentins m'a donné matière aux observations suivantes.

Chez les deux sexes de l'espèce chilienne, on peut dire que la base des ailes n'offre pas de noir, étant ferrugineux aussi le lobe anal des ailes postérieures, tandis que chez l'espèce argentine, la base des ailes est bien obscure, noirâtre, y compris bien entendu le lobe anal des ailes postérieures.

La ♀ de l'espèce chilienne a le 6 segment ventral légèrement mais distinctement caréné, ce qui n'a pas lieu

dans l'espèce argentine, ou du moins la ligne médiane offre la même pubescence que le reste du segment, ce qui rend pratiquement impossible de distinguer la carène.

Le  $\delta$  de l'espèce chilienne a le 6 segment ventral distinctement concave offrant l'aspect d'un demi-cercle à bords légèrement relevés et ayant la surface de la concavité avec des poils très courts et roides; la valve anale présente près de l'extrémité inférieure une ligne élevée en V très ouvert, à peu près comme la présente le même organe de *Brethesia Reaumuri*. Dans l'espèce de la République Argentine le 6 segment ventral n'a point la concavité dont j'ai parlé, et c'est à peine si sa surface est plane et non délimitée; la valve anale a vers l'extrémité une ligne élevée en arc parallèle avec le bord postérieur.

J'ai également étudié les organes masculins (voir les dessins ci contre) des deux espèces, et malgré l'uniformité désespérante que l'on sait dans ces organes chez les Psammocharidés, on ne laissera pas de voir au premier coup d'oeil la différente proportion des mêmes pièces dans les deux espèces et même des différences entre certaines pièces: j'ai réalisé ces dessins à la *chambre claire* avec le plus grand soin.

En présence de ces faits, il y a lieu de faire la séparation spécifique de ces animaux de la manière suivante:

### *Salius ferruginipennis* (HAL.) BRÉTHES

*Pompilus ferruginipennis* Hal., Trans. Linn. Soc. London, XVII, 1836, p. 326.

*Pepsis bonariensis* Lep., Hist. Nat. Ins. Hymén., III, 1845, p. 477, No. 110 D. T. Cat. Hym. VIII, 1897, p. 248 (nec R. Luc.).

*Prionocnemus dumosus* Burm. Stett. Ent. Zeits., XXXIII, 1872, p. 236, No. 7  $\varphi$   $\delta$ .

*Salius dumosus* Kohl., Verh. Zool.-Bot. Wien. XXXIV 1884, p. 45.

C'est l'espèce de la République Argentine, y compris la Patagonie.

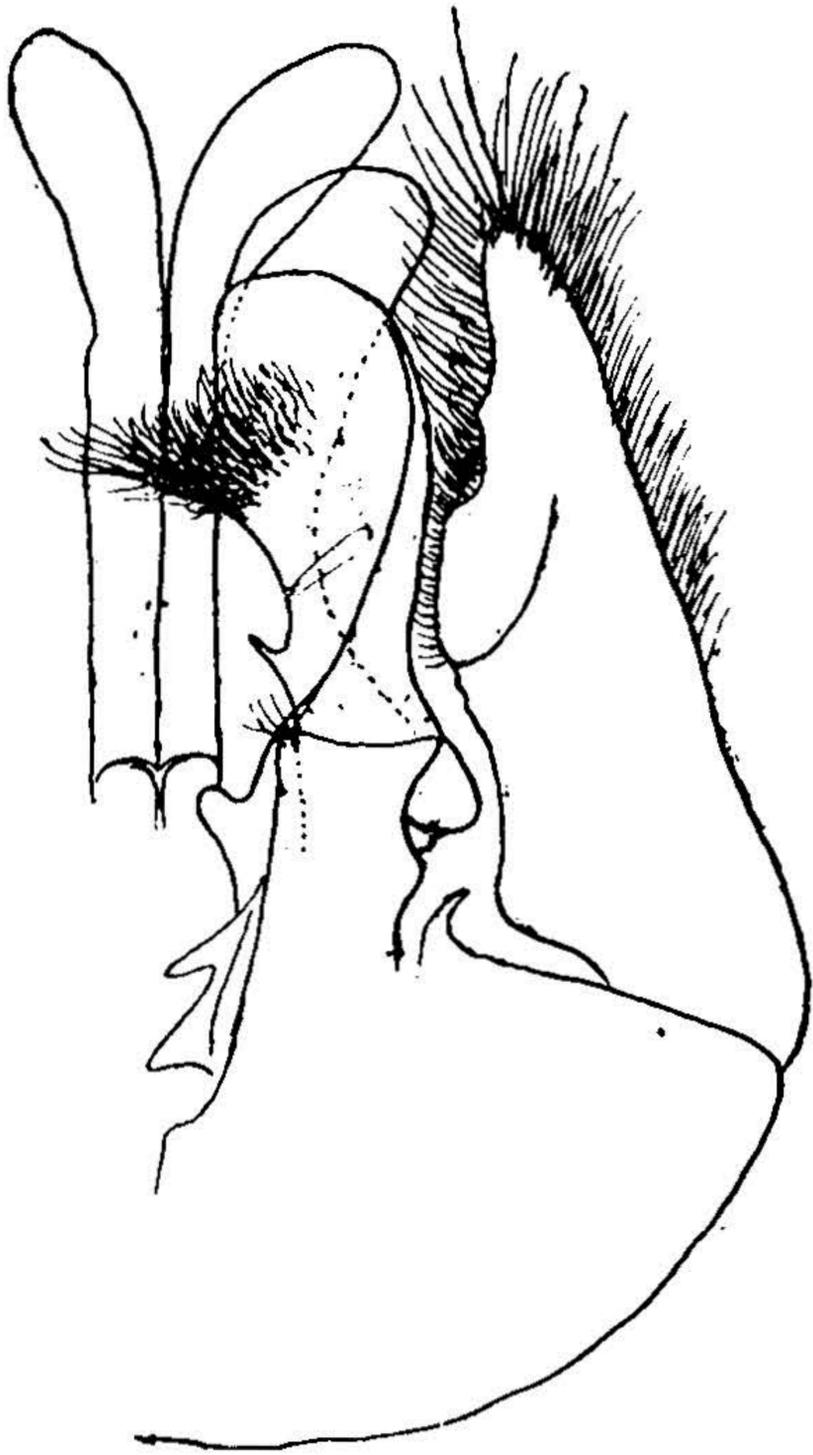


Fig. 15.—Organes masculins, *Salius ferruginipennis* ×50

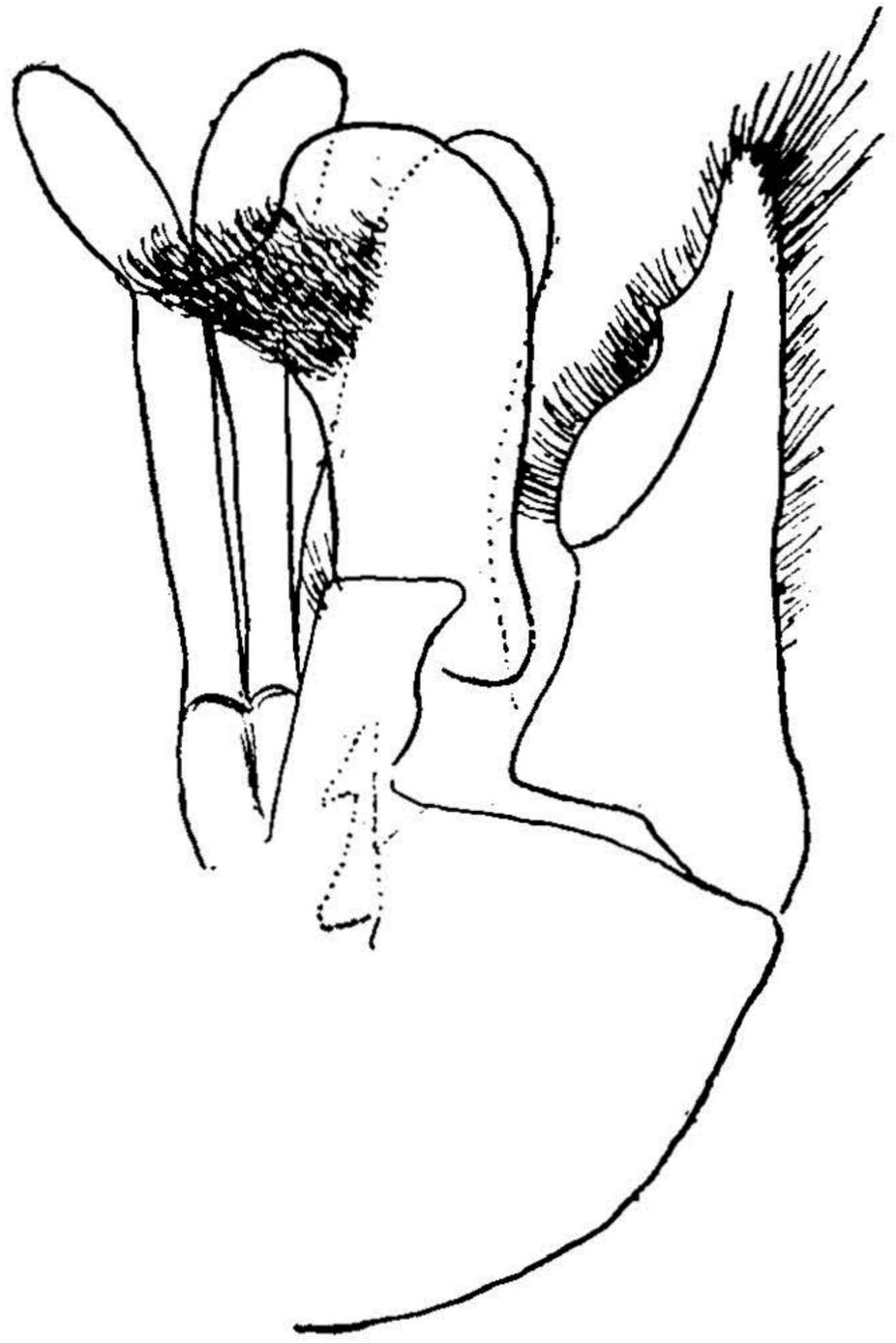


Fig. 16.—Organes masculins *Salius dumosus* ×50

### *Sallus dumosus* (SPIN.) BRÉTHES

*Pompilus dumosus* Spin., in Gay: Hist. fis. pol. Chile, VI, 1851, p. 376, No. 1,

*Pompilus dumerosus* E. C. Reed, An. Univ. Chile, 1894 (sep. p. 16).

*Salius dumosus* Kohl, Verb. Zool. Bot. Wien., XXXIV, 1884, p. 45,

C'est l'espèce du Chili.

### *Chelonus Porteri* BRÉTHES, n. sp.

*Niger*, antennis ( $\bar{\sigma}$ ), femoribus apicem versus, tibiis et tarsis basi ferrugineis: alis paulum fuscis, venis nigris. Long. 4, 5 mm.

La tête est densément ponctuée, rugueuse, le clypéus assez lisse et ponctué, l'excavation pour l'insertion des antennes striée, les stries en arc de cercle, une carene longitudinale frontale, les ocelles postérieurs légèrement plus rapprochés entre eux qu'avec les yeux; ceux-ci légèrement velus; le méso notum ponctué-rugueux; une ligne lisse longitudinale au milieu antérieur. L'écusson est triangulaire, rugueux, avec quelques fovéoles au bord antérieur, et des stries sur sa partie déclive latérale; le postécusson avec une ligne latérale lisse; le segment médiaire est aréolé, son épine latéro-postérieure assez aiguë, tronquée à sa partie postérieure; les pleures sont rugueuses avec une ligne verticale de fovéoles derrière les mésopleures. L'abdomen est rugueux, les sutures indistinctes, et vers l'avant la rugosité se transforme en stries longitudinales dont les intervalles sont presque lisses.

Un exemplaire de Villa Italia: I. 1910 (C. E. Porter, leg).

